

Editorial

Jacques DELMAS MARSALET

DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION

Avec ce numéro spécial consacré à la crise financière, la Revue d'Économie Financière clôt sa première année d'exercice.

Le bilan commercial et le bilan éditorial de cette année me semblent très positifs. Sur le plan commercial nous avons franchi, il y a quelques semaines, la barre des 1 000 abonnés, en avance par rapport à nos objectifs de départ, et sur le plan éditorial nous avons, au travers des 93 textes que nous avons publiés, mis en œuvre, numéro après numéro, la politique de publication qui est la nôtre : ouverture internationale aussi large que possible ; ouverture à l'ensemble des métiers de la Finance ; ouverture aux praticiens aussi bien qu'aux chercheurs ou universitaires, avec un souci constant de lisibilité et de rigueur.

Ce numéro spécial consacré à la crise financière peut être considéré comme un symbole de la politique éditoriale de notre Revue.

Nous avons pris le parti d'intervenir sur un sujet d'importance et d'actualité. Les débats actuels revêtent, en effet, à nos yeux, une importance stratégique pour l'avenir des systèmes financiers occidentaux. Tout ce qui peut éclairer ces débats en respectant les règles de lisibilité et de rigueur que nous nous sommes fixés nous paraît, à ce titre, devoir être publié. Pour éviter toutefois les difficultés qu'il y a à interpréter à chaud des phénomènes qui semblent radicalement nouveaux, nous avons résolument choisi de concentrer notre attention sur la dimension proprement structurelle de la crise financière.

Offrir un cadre de réflexion sur des problèmes d'actualité, telle est l'ambition permanente de la Revue. Qu'il me soit permis de remercier Ch. de Boissieu et Y. Ullmo pour être parvenus à atteindre cet objectif dans un délai aussi court et sur un sujet aussi difficile.

Le débat n'est pas clos. Il s'est ouvert par une table ronde publiée dans le numéro 3 de la Revue. Il s'est considérablement enrichi grâce à ce numéro spécial. Mais les articles présentés ici appellent de nombreux commentaires. Je forme le vœu que le débat se poursuive dans les prochains numéros. La Revue, en faisant ainsi appel public à de nouvelles contributions, remplit, me semble-t-il, son rôle : ouvrir des débats, les enrichir et ainsi contribuer à une meilleure appréhension des problèmes financiers dont la solution est indispensable à la croissance économique.

5